



Préparé par la Direction des politiques
et de la planification
Ministère de l'Éducation

Nouveau  Brunswick

Remerciements

Le ministère de l'Éducation tient à souligner le dévouement et le travail exemplaire du personnel scolaire et administratif du district scolaire 8 (Saint-Jean) et du district scolaire 9 (Tracadie-Sheila), qui a contribué à la mise en oeuvre et à l'évaluation du programme pilote de petits déjeuners Initiative Santé.

Le ministère de l'Éducation veut aussi remercier les nutritionnistes de la Santé publique pour leur concours dans la distribution et l'exécution des sondages durant la première phase de l'évaluation du programme pilote de petits déjeuners Initiative Santé.

Mais surtout, le ministère de l'Éducation transmet ses sincères remerciements aux élèves, aux parents et aux bénévoles communautaires qui ont consacré beaucoup de temps et d'efforts à ce programme pilote.

Préface

Pour aider à répondre aux besoins alimentaires des élèves du primaire, le programme de petit déjeuner Initiative Santé a été mis à l'essai dans deux districts scolaires (Tracadie -Sheila et Saint-Jean) pour les élèves de la maternelle à la 5^e année. Le programme avait pour but de fournir aux élèves des aliments de petit déjeuner dans un contexte non stigmatisant. Par contre, les parents ont toujours la première responsabilité de nourrir leurs enfants.

Sommaire

Le présent rapport d'évaluation commence par expliquer les principes à la base du programme pilote de petits déjeuners Initiative santé et par décrire le but du projet et la méthode d'évaluation. L'évaluation comporte l'analyse des éléments suivants :

- Participation au programme (*facteurs influant sur la participation, mise en oeuvre du programme généralisée plutôt que ciblée, stigmatisation*).
- Questions opérationnelles (*planification du menu, achats, lieu, prestation du programme, incidence du programme sur les élèves*).
- Principaux obstacles (*ressources humaines, évaluation des besoins, ressources financières*).
- Partenariats (*participation des parents et de la collectivité*).

Précisons qu'il est difficile de comparer les districts qui ont participé au programme en raison des différents contextes organisationnels et des différentes priorités opérationnelles qui caractérisent chaque secteur linguistique.

- Les écoles du district 8 (Saint-Jean) ont dépensé en moyenne 0,63 \$ en aliments par élève par jour, et elles ont obtenu une participation moyenne de 17,5 %. Comme la majorité des écoles du district 8 n'ont pas de cafétéria, on a procuré aux élèves des aliments de petit déjeuner prêt à manger et ce souvent dans la classe. La grande accessibilité des aliments a probablement accru le taux de participation, ce qui a permis aux écoles d'acheter des aliments en plus grande quantité et de réduire ainsi le coût unitaire par élève.
- Les écoles du district 9 (Tracadie-Sheila) ont dépensé en moyenne 0,87 \$ en aliments par élève par jour, et elles ont obtenu un taux de participation de 9,1 %. La majorité des écoles du district 9 ont une cafétéria et elles peuvent offrir aux élèves des aliments de petit déjeuner plus diversifiés. Les élèves des écoles du district 9 doivent se rendre à la cafétéria lorsqu'ils ont faim, et ce facteur a peut-être diminué la participation. De plus, on a constaté que le repas du midi (dîner) est jugé plus important que le petit déjeuner dans le district 9. Par conséquent, le coût unitaire peut comprendre des aliments de dîner plus coûteux. Le coût plus élevé des aliments par élève peut aussi être attribuable aux frais généralement supérieurs dans le Nord de la province et aux contrats d'alimentation conclus par les cafétérias, et ce fait a pu rendre les écoles moins aptes à comparer les prix.

Le but ultime des programmes de petit déjeuner est de s'assurer que chaque enfant est nourri convenablement et disposé à l'apprentissage. Le programme pilote Initiative Santé a soulevé de nombreuses questions importantes qu'il faudra prendre en considération si on décide d'élargir le programme dans l'avenir. Les conclusions générales suivantes ont été mises en évidence.

- La première responsabilité pour l'alimentation des enfants revient toujours aux parents. La participation des parents est essentielle à toutes les étapes de la réalisation du programme.
- Le but du programme de petits déjeuners est de fournir des aliments aux enfants qui ont faim, et non de remplacer le petit déjeuner que les enfants reçoivent à la maison. Il faut privilégier les aliments de base qui sont faciles à gérer et à servir.
- En général, la plupart des administrateurs et des parents jugeaient le programme valable.
- Un programme ouvert et accessible est considéré comme le moyen le plus approprié pour rejoindre les enfants qui courent le plus grand risque de malnutrition.
- Il faut procéder à une évaluation des besoins au niveau du district afin de connaître les écoles qui prévoient un taux de participation suffisant pour justifier le financement d'un programme de petits déjeuners. Les écoles qui prévoient une participation minimale aimeraient avoir la possibilité de tenir une réserve d'urgence, qui comprendrait quelques aliments que l'on pourrait offrir à un élève en cas de besoin.
- Les écoles des deux districts participants ont indiqué le besoin d'avoir des employés rémunérés qui pourraient se charger de la prestation du programme dans chaque école.
- Les écoles ont exprimé le besoin d'être responsables du programme, et non assujetties à un moule rigide. Les écoles, particulièrement celles du district 9, ont indiqué qu'elles ont besoin d'une certaine latitude pour leur permettre d'offrir un petit déjeuner, un dîner ou un goûter aux élèves qui ont faim.
- On demande un plus grand délai pour mieux mettre en place le programme et pour bien communiquer les objectifs du programme aux administrateurs scolaires, aux enseignants et aux parents.
- Un bon programme de petits déjeuners doit être issu de la collectivité, dans un cadre provincial. (Le cadre provincial peut préciser les normes et les lignes directrices provinciales de base, comme la sécurité alimentaire, les exigences nutritionnelles et l'accessibilité au programme, mais la mise en œuvre doit être assurée au niveau local pour mieux répondre aux besoins particuliers.)

Table des matières

BUT _____	1
DESCRIPTION DU PROGRAMME _____	1
ÉVALUATION _____	2
PARTICIPATION _____	3
• Facteurs déterminants pour la participation	4
• Programme généralisé plutôt que ciblé	6
• <i>Recherche complémentaire</i>	6
• Stigmatisation	7
• <i>Recherche complémentaire</i>	9
QUESTIONS OPÉRATIONNELLES _____	10
• Menu de petit déjeuner	10
• Achat d'aliments	11
• Lieu de distribution des petits déjeuners	11
• Prestation du programme	12
• Incidence sur les élèves	13
• <i>Recherche complémentaire</i>	13
PRINCIPALES DIFFICULTÉS _____	14
• Ressources humaines	14
• Évaluation des besoins	15
• Ressources financières	16
PARTENARIATS _____	17
• Participation des parents	17
• <i>Recherche complémentaire</i>	18
• Participation communautaire	18
• <i>Recherche complémentaire</i>	19

DOCUMENTS CITÉS

- ANNEXE A - Sommaire de petits déjeuners
- ANNEXE B - Questionnaire pour les directeurs 1
- ANNEXE C - Questionnaire pour les directeurs 2
- ANNEXE D - Questionnaire pour le CCPE/Comité de parents
- ANNEXE E - Questions pour la séance de discussion
- ANNEXE F - Aliments servis - district 8 (Saint-Jean)
- ANNEXE G - Aliments servis - district 9 (Tracadie-Sheila)
- ANNEXE H - Cafétérias dans les écoles de la maternelle à la 5^e année

But

Le programme pilote de petits déjeuners Initiative Santé avait pour but de fournir un petit déjeuner sommaire à tous les élèves qui ont faim de la maternelle à la 5^e année.

Les enfants peuvent avoir faim pour diverses raisons, et pas nécessairement à cause de difficultés économiques. Beaucoup de personnes au Canada ne prennent pas de petit déjeuner et ont de mauvaises habitudes alimentaires, et il ne s'agit pas seulement de personnes qui vivent dans la pauvreté. Les recherches ont indiqué que des enfants de toutes les couches socioéconomiques se passent de petit déjeuner pour diverses raisons. Elles ont aussi révélé que les enfants qui ont faim n'apprennent pas aussi bien que les autres.

Le programme pilote devait constituer une expérience d'apprentissage pour toutes les personnes concernées. On prévoyait que les écoles des deux districts participants connaîtraient divers obstacles et succès durant la mise en oeuvre d'un programme de petit déjeuner. Le présent rapport d'évaluation expose les réussites et les difficultés survenues tout au long de la période d'essai, et cerne les secteurs où des améliorations s'imposent tout en faisant la distinction entre les besoins urbains et les besoins ruraux.

Description du programme

Pour répondre aux besoins nutritionnels des élèves du primaire, le programme de petits déjeuners Initiative Santé a été mis à l'essai dans deux districts scolaires. Toutes les écoles du district 8 (Saint-Jean) et du district 9 (Tracadie-Sheila) qui accueillait des élèves de la maternelle à la cinquième année ont été choisies pour tester le programme Initiative Santé entre octobre 1999 et mars 2000. Les 31 écoles du district 8 représentaient 6 638 élèves, et les 21 écoles du district 9 représentaient 3 836 élèves.

Les districts scolaires 8 et 9 ont été financés d'après une participation estimative de 20 % des élèves de la maternelle à la cinquième année, à raison de 0,75 \$ par élève par jour. En plus des fonds attribués pour l'achat d'aliments de petit déjeuner, chaque école recevait la somme de 500 \$ qui devait être utilisée, à la discrétion des directeurs d'école, pour divers éléments comme la rétribution de l'aide bénévole et le paiement des dépenses essentielles pour la collecte et la livraison des aliments nécessaires au programme.

Les districts scolaires 8 et 9 ont été choisis pour plusieurs raisons. Tout d'abord, il fallait déterminer les différences liées aux besoins relatifs au programme et à la prestation des services dans les zones urbaines et rurales du Nouveau-Brunswick afin de

bien connaître la portée de la mise en oeuvre d'un programme de petits déjeuners dans l'ensemble de la province. Deuxièmement, les deux districts étaient de taille comparable, et quelques écoles de chaque district avaient déjà un programme de petits déjeuners en place. La connaissance et l'expérience de ce programme pourraient être partagées avec les écoles non familières avec la mise en oeuvre d'un tel programme. Enfin, les réalités socioéconomiques découlant du chômage cyclique dans les deux districts révèlent un taux plus élevé de pauvreté chez les enfants dans ces districts qu'ailleurs.

Évaluation

L'évaluation du programme pilote de petits déjeuners Initiative Santé comprenait trois volets.

Le premier volet portait sur la collecte de données quantitatives comme le nombre d'élèves qui ont participé au programme sur une base mensuelle, le nombre de bénévoles qui ont contribué à la prestation du programme et la sélection des aliments offerts. (Voir l'annexe A)

Le deuxième volet de l'évaluation comprenait deux questionnaires utilisés pour obtenir des données qualitatives comme la nature des relations communautaires, les dons, des éléments logistiques comme l'entreposage des aliments, la préparation des aliments et

le nettoyage, ainsi que les perceptions positives et négatives par rapport au programme et les propositions d'amélioration.

Le premier questionnaire portait sur des questions relatives au démarrage et sur les problèmes, les solutions et les réussites, comme l'aptitude des écoles à attirer des bénévoles et des employés pour organiser le projet. Le deuxième questionnaire traitait de questions relatives à la mise en oeuvre à long terme et du degré de satisfaction générale à l'égard du programme pilote de petits déjeuners Initiative Santé. (Voir les annexes B et C)

Pour obtenir le point de vue des parents, un sous-ensemble de questions tirées du deuxième questionnaire a été envoyé aux School Parent Advisory Committees, Home & School Association, Comité consultatif de parents auprès des écoles et au Comité de parents des deux districts scolaires participants. (Voir l'annexe D)

Le troisième volet de l'évaluation comprenait des discussions avec les directeurs d'école afin de connaître leur degré de satisfaction à l'égard du programme pilote et leurs suggestions pour assurer le maintien et l'expansion future d'un programme de petits déjeuners. (Voir l'annexe E)

Participation

Au début du programme pilote, on estimait qu'environ 20 % des élèves de la maternelle à la 5^e année participeraient au programme de petit déjeuner Initiative Santé dans les deux districts. Cette estimation était fondée sur des données statistique Canada fourni à l'ancien ministère du Développement des ressources humaines du Nouveau-Brunswick, selon

lesquels environ 20 % des enfants du Nouveau-Brunswick vivent dans des foyers à faible revenu. Les résultats de l'évaluation indiquent qu'entre octobre 1999 et mars 2000, une moyenne d'environ 17,5 % des élèves de la maternelle à la 5^e année du district 8 (Saint-Jean) et environ 9 % des élèves de la maternelle à la 5^e année du district 9 (Tracadie-Sheila) ont participé au programme.

Tableau 1 - Taux de participation dans le district 8 (Saint-Jean)

Nom de l'école	oct. 1999	nov. 1999	déc. 1999	janv. 2000	fév. 2000	mars 2000	Moyenne
Barnhill Memorial School	13,8 %	14,3 %	14,0 %	14,5 %	19,2 %	15,8 %	15,2 %
Bayview School	4,6 %	6,5 %	6,5 %	7,8 %	7,8 %	7,8 %	6,9 %
Brown's Flat School	16,9 %	21,6 %	20,6 %	19,3 %	27,5 %	25,4 %	21,9 %
Centennial School	s.o.	9,0 %	13,4 %	9,3 %	14,5 %	23,4 %	11,6 %
Champlain Heights School	19,6 %	19,1 %	20,7 %	16,1 %	16,7 %	19,6 %	18,6 %
East Saint-John School	38,5 %	40,2 %	39,8 %	35,0 %	34,1 %	35,5 %	37,2 %
<i>Forest Hills Elementary School</i>	49,3 %	47,1 %	68,8 %	68,8 %	51,7 %	49,1 %	55,8 %
Fundy Shores School	0,0 %	4,8 %	4,8 %	7,1 %	8,5 %	10,4 %	5,9 %
<i>Glen Falls School</i>	49,4 %	48,3 %	31,0 %	39,8 %	39,8 %	39,8 %	41,4 %
Grand Bay Elementary School	s.o.	14,7 %	10,9 %	4,4 %	5,7 %	10,3 %	7,7 %
Grandview Avenue School	3,9 %	24,2 %	24,2 %	24,2 %	23,3 %	18,6 %	19,7 %
Havelock School	4,4 %	5,7 %	6,2 %	3,9 %	5,6 %	5,8 %	5,3 %
<i>Hazen-White-St. Francis School</i>	48,6 %	42,1 %	47,2 %	28,8 %	33,7 %	37,0 %	39,6 %
Holy Trinity School	20,5 %	19,4 %	19,1 %	19,3 %	21,2 %	21,8 %	20,2 %
Inglewood School	14,9 %	21,1 %	12,9 %	7,1 %	7,7 %	6,5 %	10,2 %
Island View School	1,7 %	3,0 %	4,7 %	2,7 %	3,4 %	3,3 %	3,1 %
<i>Lakewood Heights School</i>	0,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %
<i>Lakewood School</i>	0,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %
Latimore Lake School	12,5 %	17,5 %	17,2 %	15,3 %	28,1 %	19,6 %	18,4 %
Loch Lomond School	25,7 %	30,9 %	30,9 %	30,9 %	36,5 %	36,5 %	31,9 %
<i>M. Gerald Teed Memorial School</i>	0,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %
<i>Millidgeville North School</i>	s.o.	2,2 %	2,4 %	2,1 %	3,4 %	5,0 %	2,5 %
Morna Heights School	12,4 %	17,1 %	14,1 %	13,3 %	14,3 %	14,7 %	14,3 %
Prince Charles School	18,9 %	20,5 %	27,2 %	18,4 %	20,4 %	19,1 %	20,7 %
<i>Princess Elizabeth School</i>	8,8 %	42,5 %	40,6 %	38,5 %	36,4 %	37,7 %	34,1 %
<i>Seawood School</i>	0,0 %	0,0 %	0,1 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %
St. John the Baptist/ King Edward School	7,5 %	10,4 %	12,8 %	9,4 %	11,4 %	12,8 %	10,7 %
<i>St. Martins School</i>	23,0 %	44,4 %	38,9 %	40,4 %	54,7 %	46,4 %	41,3 %
St. Patrick's School	13,7 %	12,6 %	12,6 %	12,6 %	19,1 %	13,2 %	14,0 %
<i>St. Rose School</i>	s.o.	2,1 %	2,1 %	2,1 %	2,1 %	1,7 %	1,7 %
Westfield School	4,3 %	6,6 %	5,7 %	4,5 %	4,3 %	5,5 %	5,2 %
DISTRICT 8	16,8 %	17,0 %	18,6 %	17,1 %	17,8 %	17,8 %	17,5 %

Tableau 2 - Taux de participation dans le district 9 (Tracadie-Sheila)

Nom de l'école	oct. 1999	nov. 1999	déc. 1999	janv. 2000	fév. 2000	mars 2000	Moyenne
Centre La fontaine	7.9%	10,3 %	8,2 %	8,4 %	10,4 %	12,5 %	9,6 %
<i>École La Passerelle</i>	40.5%	30,1 %	32,2 %	27,7 %	36,5 %	53,2 %	36,7 %
École La Relève-de-Saint-Isidore	9.5%	6,8 %	6,6 %	5,5 %	7,4 %	6,3 %	7,0 %
École La Ruche	4.7%	4,1 %	4,1 %	4,8 %	7,8 %	6,4 %	5,3 %
École La Source	0.7%	1,3 %	2,4 %	3,5 %	5,4 %	5,4 %	3,1 %
<i>École Villa-des-Amis</i>	23.5%	26,7 %	40,0 %	31,6 %	36,6 %	37,2 %	32,6 %
École L'Amitié	7.4%	12,2 %	14,5 %	13,8 %	20,5 %	21,0 %	14,9 %
<i>École La-Rivière</i>	4.3%	2,5 %	0,4 %	1,2 %	2,8 %	2,5 %	2,3 %
École Le Maillon	5.6%	7,3 %	7,4 %	4,5 %	3,5 %	5,3 %	5,6 %
École Léandre-LeGresley	9.3%	11,8 %	7,6 %	4,0 %	6,7 %	6,8 %	7,7 %
<i>École L'Envolée</i>	0.5%	1,0 %	0,3 %	0,2 %	0,3 %	0,4 %	0,4 %
<i>École L'Escalade</i>	0.3%	1,3 %	0,2 %	0,8 %	0,7 %	1,0 %	0,7 %
École L'Escale-des-Jeunes	10.9%	12,5 %	14,8 %	10,1 %	12,1 %	12,1 %	12,1 %
École L'Étincelle	12.8%	11,6 %	17,5 %	13,0 %	17,6 %	12,1 %	14,1 %
École L'Étoile du Nord	4.7%	7,0 %	8,8 %	4,7 %	2,1 %	8,1 %	5,9 %
École Lorette-Doiron	3.8%	9,8 %	18,2 %	25,6 %	27,8 %	30,7 %	19,3 %
École Marguerite-Bourgeois	1.8%	3,6 %	4,4 %	4,8 %	6,2 %	5,4 %	4,4 %
École Ola-Léger	15.3%	7,9 %	6,4 %	7,1 %	6,1 %	6,3 %	8,2 %
École René-Chouinard	18.6%	21,6 %	18,9 %	20,2 %	19,7 %	20,5 %	19,9 %
<i>École Soeur-Saint-Alexandre</i>	1.7%	1,9 %	2,4 %	2,3 %	2,2 %	1,7 %	2,05 %
École Terre-des-Jeunes	30.7%	26,2 %	23,3 %	21,7 %	24,2 %	25,5 %	25,3 %
DISTRICT 9	8.5%	8,4 %	8,9 %	8,2 %	10,2 %	10,4 %	9,1 %

Comme on le voit dans les tableaux 1 et 2, la participation des élèves dans les écoles des deux districts participants était très variable. Certaines écoles ont enregistré une participation minime, tandis que d'autres ont enregistré un taux de participation très élevé. (Les noms de ces écoles sont indiqués en italique dans les tableaux.)

Facteurs déterminants pour la participation

Dans l'ensemble, les résultats indiquent que la participation au programme a été stable entre octobre 1999 et mars 2000. Toutefois, des parents ont indiqué que les élèves ont plus besoin d'un programme de petits déjeuners durant les mois d'hiver.

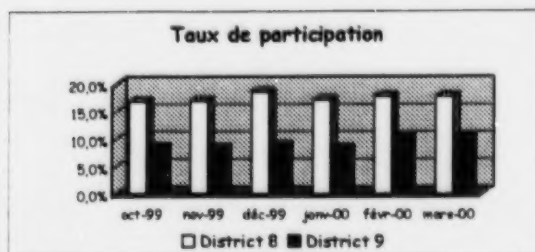
« Nous avons généralement plus d'élèves qui participent durant les mois où il fait froid. Ils préfèrent entrer et manger que rester dehors au froid. »

(Répondant du CCSP; voir l'annexe D)

Les directeurs d'école croient également que les taux de participation au programme correspondent à divers facteurs, comme une connaissance accrue de l'existence d'un programme de petits déjeuners à l'école, un besoin accru durant les mois d'hiver par suite de plus grandes pressions économiques pour les familles à faible revenu (attribuables aux dépenses avant et après Noël, au coût de chauffage plus élevé par temps froid et à d'autres raisons), et les différentes façons d'offrir le programme dans les districts participants.

Lorsqu'on a demandé aux directeurs d'école d'indiquer les motifs de la participation au programme de petits déjeuners, la majorité d'entre eux ont mentionné qu'à leur avis, la participation dans leur école était liée au taux de pauvreté et aux besoins économiques des familles de la région, et à l'atmosphère invitante qui permet aux élèves de socialiser le matin. Des directeurs croyaient aussi que les parents ont influencé la participation au programme, à la fois positivement et négativement. On s'est rendu compte que certains parents considéraient que leurs enfants avaient droit à un petit déjeuner « gratuit » puisqu'il était financé à même leurs impôts, mais quelques parents jugeaient qu'ils seraient mal vus dans la localité si leur enfant recevait les aliments offerts gratuitement.

Les taux de participation dans les deux districts dépendent de nombreux facteurs, et certains d'entre eux sont particuliers à chaque école. Il peut sembler de prime abord que la participation des élèves est beaucoup plus faible dans le district 9 que dans le district 8, mais une analyse approfondie du contexte révèle que les taux de participation pris isolément ne reflètent pas entièrement la réalité des besoins dans la Péninsule acadienne.



Des directeurs du district 9 (Tracadie-Sheila) ont signalé le besoin de fournir un repas du midi, car il serait peut-être économiquement plus avantageux pour les familles de la région de fournir à leurs enfants les aliments du petit déjeuner plutôt que les aliments plus coûteux du repas du midi. Ils considèrent aussi que les jeunes enfants peuvent facilement se servir un bol de céréales le matin, et que la préparation d'un goûter pour le midi est probablement plus difficile. Une étude réalisée par Lise Hébert en mars 1999 indique qu'environ 92 % des élèves de la Péninsule acadienne de la première à la sixième année avaient pris le petit déjeuner avant d'aller à l'école.

La majorité des directeurs du district 9 ont mentionné qu'ils seraient plus en mesure d'apaiser la faim des élèves s'ils avaient la possibilité d'offrir le matin un petit déjeuner aux élèves qui ont faim et un repas du midi aux élèves qui n'ont rien apporté pour ce repas.

Un autre facteur qui peut influencer sur le taux de participation est le mode de prestation du programme de petit déjeuner et la mesure dans laquelle les aliments sont facilement accessibles aux élèves. Certaines écoles offrent des aliments de petit déjeuner avant le

début des cours, tandis que d'autres écoles offrent ces aliments plus tard en matinée permettait ainsi à un plus grand nombre d'élèves, dont certains arrivent tard par autobus, de profiter du programme. Les écoles du district 8 étaient davantage portées à offrir des aliments de petit déjeuner en classe, ce qui aurait favorisé une plus grande participation au programme, comparativement aux élèves du district 9 qui doivent se rendre à la cafétéria avant les cours lorsqu'ils ont faim.

« Les aliments sont consommés tout au long de la journée, soit par des élèves qui n'ont pas de pause ou par des élèves qui ont oublié leur repas du midi. C'est très bien, mais les chiffres qui vous ont été fournis sont quelque peu trompeurs, car les aliments n'ont pas vraiment été consommés au petit déjeuner. Alors, le terme « petit déjeuner » est un peu erroné compte tenu du fait que les aliments obtenus peuvent être aussi consommés à la pause ou au repas du midi. Mais, s'ils sont utilisés au mieux, c'est très bien ainsi. »
(Répondant de l'ass. foyer-école; voir l'annexe D)

Programme généralisé plutôt que ciblé

On a demandé aux directeurs des écoles des districts participants de désigner par ordre de priorité les niveaux scolaires que le programme devrait viser. La majorité des directeurs ont indiqué que le programme de petits déjeuners devrait s'adresser à tous les élèves qui ont faim dans leurs écoles respectives. Ils ont ajouté que même si le programme pilote s'adressait normalement aux élèves de la maternelle à la 5^e année, on avait aussi distribué des aliments aux élèves

qui avaient faim d'autres niveaux scolaires. Les directeurs du district 9 ont laissé entendre qu'un programme de petits déjeuners devait au moins répondre aux besoins des élèves du primaire, sans toutefois exclure tout élève de l'école qui aurait faim.

Recherche complémentaire

Les recherches confirment qu'il faut accorder plus d'importance aux élèves en bas âge, comme d'ailleurs le démontre l'énoncé suivant :

« Les programmes nutritionnels s'adressent souvent aux jeunes enfants ou aux élèves du primaire. Ces derniers n'ont pas autant de facilité à accéder aux aliments dans les cafétérias et ailleurs que les élèves du secondaire. » (Papamandjaris, 2000)

Le fait d'offrir les programmes de petits déjeuners à tous les enfants qui ont faim, sans égard à leurs antécédents socioéconomiques, est une importante caractéristique de la conception et de la mise en oeuvre des projets nutritionnels. Les résultats de recherches indiquent que les avantages d'un programme ouvert et accessible compensent largement les inconvénients possibles. Dans l'étude des programmes canadiens de petit déjeuner dirigée par Andrea Papamandjaris pour le compte de la Fondation de familles de Canadian Living et intitulée « Breakfast & Learning in Children: A Review of the Effects of Breakfast on Scholastic Performance », on recommande fortement que les programmes soient accessibles à tous les enfants et non limités aux enfants défavorisés.

L'étude présente notamment les conclusions suivantes :

- Un programme de petits déjeuners universel au Canada est une bonne mesure pour traiter le problème des enfants qui sautent le petit déjeuner et qui en souffrent dans leur rendement scolaire et leur bien-être.
- Un programme universel procure des avantages perceptibles à tous les enfants, sans discrimination ni stigmatisation.
- L'universalité favorise une interaction entre les collectivités en vue d'améliorer la qualité de l'enseignement, à la fois pour le personnel enseignant et les élèves.
- L'universalité entraîne une participation parmi les élèves qui dépasse celle d'un programme ciblé.
- Un programme universel permet de rendre les ressources accessibles à tous les enfants, y compris celles relatives à l'éducation alimentaire.

Un programme ouvert et accessible est considéré comme le moyen le plus approprié pour atteindre les enfants qui courent un plus grand risque de malnutrition. L'identification des enfants à risque est stigmatisante et extrêmement difficile, et elle exige l'utilisation indue des ressources.

(Papamandjaris, 2000)

Le rapport *The Early Years Study*, produit par Margaret McCain et Fraser Mustard pour le compte du gouvernement de l'Ontario, souligne également l'importance des programmes sociaux facultatifs et accessibles à tous :

« Il est nécessaire de prévoir des mesures d'aide pour les enfants et les familles qui sont à risque ou qui éprouvent des difficultés, mais les résultats sont meilleurs dans le cadre d'un système accessible à tous. »

(Mustard et McCain, 1999)

Stigmatisation

L'étiquetage non intentionnel des élèves participants préoccupe beaucoup certains parents. Le premier questionnaire adressé aux directeurs d'école comportait deux questions relatives à la stigmatisation (pour déterminer si la stigmatisation constituait un problème et si l'on considérait que les élèves dans le besoin avaient accès au programme). On voulait savoir si le programme rencontrait ses buts de fournir un petit déjeuner aux enfants affamés sans qu'ils souffrent de stigmatisation. Deux réponses du district 9 indiquaient que le programme de petit déjeuner faisait partie des activités matinales habituelles et que les enfants participants n'étaient pas remarqués.

« Puisqu'il y a de nombreuses activités en même temps (petit déjeuner, achat de billets de repas et autres), de nombreux élèves circulent à cette période de la journée. Personne ne remarque ce que font les autres. »

(District 9, Questionnaire; voir l'annexe B)

En ce qui concerne les facteurs qui influent sur le taux de participation à l'école, le directeur d'une école ayant obtenu le troisième taux de participation du district considérait que le succès de son programme était attribuable au respect manifesté à l'égard des élèves. Le respect à l'égard

des élèves et de leur famille est une valeur fondamentale qui doit caractériser la prestation et l'atmosphère d'un programme de petits déjeuners.

Aucun directeur du district 9 ne jugeait que la stigmatisation constituait un problème dans son école, mais douze directeurs se préoccupaient de la participation des élèves dans le besoin. La gêne et la crainte de l'étiquetage étaient les principaux motifs indiqués. Une mère ne voulait pas que son enfant participe au programme parce qu'elle craignait que l'Agence de protection de l'enfance provinciale considère que l'enfant manquait de soin.

Dans le district 8, dix directeurs d'école ont souligné la faible participation des élèves dans le besoin. Comme dans le district 9, la crainte de s'afficher et l'orgueil (des élèves et de leurs parents) étaient les principaux motifs invoqués. Dans une école où très peu d'enfants vivaient dans la pauvreté, ceux qui participaient au programme se démarquaient du reste de la population scolaire.

Seulement 3 des 31 écoles du district de Saint-Jean considéraient que la stigmatisation constituait un problème, mais 3 autres écoles ont étoffé leur réponse en disant que même si la stigmatisation n'était pas un problème parmi les élèves, elle préoccupait encore certains parents. Les réponses suivantes de directeurs indiquent quelques-unes des inquiétudes exprimées.

« Les enfants ne souffrent pas de stigmatisation, mais les parents de notre localité ne veulent pas que les autres pensent que leurs enfants ont besoin de nourriture. Notre école est à vocation très communautaire, et tous les enfants proviennent du même secteur - un stigmate contre le programme pour les parents. »
(District 8, Questionnaire; voir l'annexe B)

« Les élèves ne se sentent aucunement stigmatisés, mais il en est autrement pour les parents (surtout les gens à l'aise). Ils ne veulent pas que leurs enfants participent, ni que l'argent des contribuables soit dépensé pour ce programme. Certains parents ont offert de payer pour le petit déjeuner de leurs enfants qui participent. »
(District 8, Questionnaire; voir l'annexe B)

Les attitudes des parents à l'égard des programmes de petits déjeuners ont une grande incidence sur la réussite d'un programme. De nombreux parents se disent satisfaits des programmes offerts à l'école fréquentée par leurs enfants, mais d'autres ne partagent pas ce point de vue. Des parents peuvent interdire à leurs enfants de participer par crainte de stigmatisation, par souci de ne pas être bien considéré si leurs enfants participent au programme, ou par refus de céder la responsabilité de la santé de leurs enfants à d'autres personnes.

Au total, 31 directeurs d'école (19 dans le district 8 et 12 dans le district 9) ont indiqué que les parents étaient en faveur du programme. Beaucoup de directeurs ont mentionné que les parents appuient le programme et le considèrent valable. Dix directeurs

(5 dans chaque district) ont souligné qu'ils avaient reçu des réponses variées des parents.

Les réponses négatives correspondent généralement à la crainte de stigmatisation possible des enfants dans le besoin, et à la perception que le programme est un gaspillage de fonds publics. Certains parents, enseignants et directeurs croyaient fortement que la distribution de petits déjeuners à l'école ne devrait pas constituer une priorité pour le gouvernement. Un répondant s'est exprimé comme suit :

« Beaucoup de parents faisant partie de l'association foyer-école étaient contrariés que le gouvernement gaspille de l'argent pour ce programme, puisque l'alimentation des enfants revient aux parents. Cet argent pourrait être mieux dépensé. »
(District 8, Questionnaire; voir l'annexe B)

Recherche complémentaire

Les attitudes à l'égard des programmes de petit déjeuner sont variées. Ainsi, des chercheurs comme M^{me} Lynn McIntyre, de la Dalhousie University, ont critiqué les programmes de petits déjeuners en alléguant qu'ils engendrent des cycles de dépendance et qu'ils renforcent les inégalités sociales. Certains directeurs d'école partagent cet avis, et ils ont mentionné qu'il était difficile à la fois de satisfaire les besoins et d'éviter une mauvaise utilisation possible du programme.

Un récent rapport publié par le Conseil canadien de développement social recommandait que le gouvernement

fédéral n'appuie pas les futurs projets d'alimentation à l'école.

« Dans l'ensemble, les renseignements disponibles ne montrent pas clairement que les programmes d'alimentation à l'école sont de bonnes mesures sociales pour les enfants. »
(Hay, 2000)

Ce chercheur en est venu à la conclusion que des écoles ont étendu les objectifs de leurs programmes de petits déjeuners pour inclure divers éléments comme l'éducation alimentaire, la socialisation positive et l'assiduité scolaire simplement parce qu'elles n'ont pu confirmer une réduction de la faim et une amélioration de la nutrition. Toutefois, le programme pilote Initiative Santé a bien montré que les objectifs du programme sont restés orientés vers la distribution d'aliments aux élèves qui ont faim, tout en déclenchant d'autres retombées positives.

Dans un rapport rédigé par Brian Hyndman pour le compte de la Fondation de familles de Canadian Living et intitulé « Feeding the Body, Feeding the Mind: An Overview of School-Based Nutrition Programs in Canada », il est établi qu'en plus d'apaiser la faim des élèves, les programmes de petits déjeuners à l'école procurent un important dividende social qui devrait intéresser particulièrement les éducateurs.

« En favorisant un milieu scolaire plus propice à l'apprentissage, les programmes de petit déjeuner profitent à tous les élèves, et non seulement aux élèves malnutris et désavantagés. » (Hyndman, 2000)

Hyndman laisse entendre que les programmes de petit déjeuner à l'école ont aussi l'avantage de permettre aux enseignants et aux élèves d'établir des liens, ce qui rend le milieu scolaire plus chaleureux et plus positif.

Questions opérationnelles

Menu de petit déjeuner

On encourageait les écoles à acheter des aliments de base pour le programme de petit déjeuner qui soient simples à servir et à gérer. Le programme avait pour but d'alimenter les enfants qui ont faim, et non de remplacer le petit déjeuner que la plupart des élèves prennent normalement à la maison. Pour aider les écoles à mettre en œuvre le programme pilote Initiative Santé, un guide fourni à chaque directeur d'école décrivait les buts fondamentaux du programme et fournissait des suggestions pour divers éléments comme la planification du menu, la sécurité alimentaire et des moyens de faire participer les bénévoles et les collectivités pour aider les élèves qui ont faim.

Le menu habituel de petit déjeuner offert par les écoles se composait d'aliments nutritifs et faciles à servir, comme du lait, du jus, des tablettes céréalières et des rôties. (Voir les annexes F et G)

Les écoles sans cafétéria ont fait preuve d'innovation dans leurs achats, et elles se sont efforcées d'offrir des aliments de petit déjeuner qui sont faciles à entreposer et qui n'exigent ni ustensiles ni vaisselle, évitant ainsi les problèmes de nettoyage. Les directeurs des écoles du district 8 ont indiqué que les aliments préemballés étaient les plus pratiques. Ils ont également souligné l'importance d'offrir des aliments qui plaisent aux enfants, afin d'éviter la détérioration de nourriture. Le yoghourt en tube s'est révélé très populaire parmi les élèves, en plus d'être facile à entreposer et à servir.

Les employés des cafétérias ont commandé des aliments de petit déjeuner en plus des aliments habituels dans environ 50 % des écoles du district 9. Une autre tranche de 10 % des écoles ont fait des achats en vrac. En ce qui concerne les écoles du district 8, 68 % d'entre elles ont acheté des aliments de petit déjeuner en vrac chez les grossistes locaux. De plus, quelques écoles ont fait des achats en vrac à leur épicerie locale. En général, les commandes d'achat en vrac ont été passées chez des fournisseurs qui offraient le service de livraison; les directeurs choisissaient souvent le fournisseur en fonction de cet unique critère. Il importe de préciser que les écoles des zones rurales de la province n'ont généralement pas accès aux fournisseurs qui offrent des aliments en vrac, et le coût des aliments peut donc être supérieur.

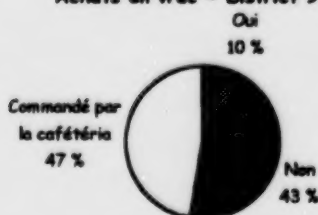
Achat d'aliments

Lorsqu'on a demandé aux directeurs des écoles du district 8 si des commandes d'achat en vrac faites au niveau de la province ou du district contribueraient à obtenir des aliments à meilleur coût, ils ont répondu par la négative. Les directeurs ont souligné le besoin de pouvoir faire des achats auprès des entreprises locales, surtout pour obtenir un appui communautaire, mais aussi pour avoir accès à une plus grande gamme d'aliments. Les écoles voulaient se sentir responsables du programme offert, et non obligées de se conformer à un moule rigide.

Achats en vrac - District 8



Achats en vrac - District 9



Lieu de distribution du petit déjeuner

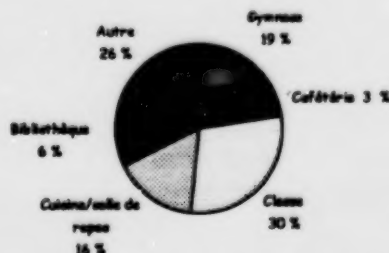
Le petit déjeuner a été servi à la cafétéria dans 90 % des écoles du district 9. Il a été servi dans les classes des autres écoles. Les écoles du district

8 ont servi le petit déjeuner à divers endroits. Deux directeurs ont mentionné que la désignation d'un lieu approprié a constitué une difficulté au début, surtout dans les écoles ayant peu d'aires ouvertes. Comme on le voit ci-après, 30 % des écoles ont offert le programme en classe, 19 % au gymnase et 16 % dans les salles de repas ou les aires polyvalentes.

Un grand nombre d'écoles ont utilisé d'autres locaux comme les salles d'enseignement des arts, les salles de consultation, les couloirs ou les salles libres. Certains directeurs et bénévoles ont préféré recourir à des zones fonctionnelles dans leur école.

Les directeurs des écoles des deux districts participants considéraient vraiment que la conception des programmes de petit déjeuner devait être suffisamment souple pour répondre aux besoins particuliers de chaque école, tout en offrant des aliments dans un milieu sûr et ouvert.

Lieu de distribution - District 8



Lieu de distribution - District 9



Prestation du programme

Les directeurs des écoles des deux districts ont principalement utilisé les moyens suivants : distribution d'avis dans les foyers, annonces faites à l'école, et communication par les enseignants en classe pour renseigner les élèves et les parents sur le programme. Le matin, les enseignants mentionnaient en passant qu'un petit déjeuner était offert aux élèves qui avaient faim.

Les directeurs d'école ont souvent dû régler des problèmes causés par des pratiques qui décourageaient par mégarde les élèves à participer au programme. Dans certains cas, on exigeait que les parents signent un bordereau d'autorisation pour permettre aux élèves de participer. En plus d'accroître la charge administrative, cette pratique engendrait des situations très délicates et stigmatisantes pour les parents et les élèves. Par exemple, des bénévoles se sont retrouvés dans la situation délicate d'avoir à refuser des enfants parce que leurs parents n'avaient pas signé le bordereau d'autorisation. Dans certaines écoles, les enseignants

demandaient aux élèves qui voulaient obtenir un petit déjeuner de lever la main en classe. Deux écoles ont signalé des problèmes de manque de discrétion de la part de bénévoles. Dans un cas, un bénévole a appelé un parent pour lui dire que son enfant ne devrait pas avoir accès au programme. Dans un autre cas, un bénévole divulguait ouvertement dans la localité le nom des enfants qui participaient au programme. Ces exemples ont fait reconnaître le besoin de bien sensibiliser les directeurs d'école, le personnel et les bénévoles à la nature délicate des problèmes qui peuvent survenir. Il faut préserver en tout temps la vie privée et le respect des enfants et des parents.

Une école participante a fourni un exemple de la manière dont les enseignants peuvent intégrer le programme de petit déjeuner aux activités d'apprentissage afin d'amener les élèves à faire un meilleur choix d'aliments santé. On a demandé aux élèves d'amener un aliment santé à l'école chaque jour en vue de le consommer à la pause du milieu de la matinée. Un panier a été placé devant la classe pour recueillir les aliments, et les élèves pouvaient échanger leur aliment pour un autre qui se trouvait dans le panier s'ils le souhaitaient. Lorsque l'enseignant ou des élèves avaient oublié leur goûter ou n'avaient pu en amener un, ils prenaient un aliment dans le panier. Cette méthode était efficace, car les élèves qui avaient faim et qui n'avaient pas de goûter voyaient que l'enseignant prenait aussi un aliment dans le panier. Le fait de pouvoir choisir

des aliments dans le panier permettait aux élèves de partager des aliments santé et de profiter d'un climat social relaxant. Cette manière d'offrir le programme a donné de bons résultats, car il a permis aux élèves d'obtenir des aliments santé dans un contexte ouvert et non stigmatisant, en plus de réduire le coût pour les aliments et d'encourager les élèves à amener des goûters santé de la maison.

Incidence sur les élèves

Il n'est pas possible d'établir exactement la mesure dans laquelle le comportement des élèves est directement attribuable au programme de petit déjeuner, mais 21 directeurs (10 du district 8 et 11 du district 9) considéraient que les élèves étaient plus disciplinés et plus attentifs en classe. Trois autres directeurs du district 8 et quatre autres directeurs du district 9 ont mentionné que les élèves semblaient plus posés et calmes. Trois directeurs du district 8 ont aussi mentionné que les enfants étaient moins irritables, et que moins d'enfants se plaignaient de la faim durant les cours et à la pause. Notre recherche préliminaire, quoique de nature qualitative, appuie le fait que les programmes de petit déjeuner à l'école ont une incidence positive sur la capacité des enfants à apprendre.

Le but ultime des programmes de petit déjeuner est de faire en sorte que chaque enfant est bien nourri et prêt à apprendre.

Recherche complémentaire

Les travaux de recherche réalisés au cours des 50 dernières années ont prouvé à maintes reprises que le petit déjeuner est :

« Un grand facteur déterminant dans le rendement cognitif des enfants d'âge scolaire. » (Hyndman, 2000)

Les éducateurs et les chercheurs sont d'avis que le petit déjeuner est d'une importance primordiale pour l'apprentissage des enfants. Les recherches ont démontré que les enfants qui peuvent consommer des aliments nutritifs au moment voulu ont de meilleurs résultats aux examens, manifestent des attitudes plus positives à l'égard de l'école et augmentent la vitesse et la précision de leur lecture.

La déficience nutritionnelle est pernicieuse pour les enfants. Même les carences alimentaires de courtes durées influent sur le comportement des enfants et sur leur capacité de concentration et d'exécution de tâches complexes. Les avantages sociaux des programmes de petit déjeuner à l'école sont reliés aux améliorations générales en classe et se traduisent notamment par une meilleure assiduité, moins d'interruptions en classe et un meilleur comportement durant les cours.

(Hyndman, 2000)

Il faut bien faire connaître aux administrateurs les incidences positives des programmes de petits déjeuners, car ils hésitent parfois à mettre en oeuvre ce genre de programme dans

leur école. Certains directeurs et enseignants sont d'avis que les programmes de petits déjeuners ne sont pas du domaine de l'éducation, et ils peuvent alors sous-estimer le besoin dans leur localité ou entretenir la fausse impression que leur école n'a pas besoin d'un tel programme. Toutefois, les résultats du programme pilote et les nombreuses recherches sur les programmes d'alimentation à l'école indiquent clairement la valeur éducative extraordinaire des programmes de petits déjeuners.

Principales difficultés

Ressources humaines

La plus grande difficulté survenue dans les écoles des districts 8 et 9 a été le recrutement de personnes pour s'occuper quotidiennement du programme. Les tâches à effectuer touchaient notamment l'achat et le transport des produits, la planification, la mise en oeuvre, l'administration du programme et le nettoyage. Compte tenu de circonstances particulières dans les deux districts participants, les écoles ont élaboré différents plans d'action qui ont donné des résultats variables.

Dans les petites écoles ou dans celles ayant un faible taux de participation, ce sont les directeurs, les enseignants ou les bénévoles qui s'occupaient des achats pour leur programme de petit déjeuner. Cette tâche était souvent

accomplie en même temps que leur magasinage personnel hebdomadaire. La majorité des écoles du district 9 ont une cafétéria, et le programme est confié au personnel de la cafétéria. Des écoles du district 9 ont payé une heure supplémentaire le matin à l'employé de la cafétéria chargé d'accomplir les tâches nécessaires. Cette mesure a été profitable, car en plus d'être habitués à planifier et organiser la distribution des repas, les employés de la cafétéria sont des personnes sur qui on peut compter pour s'occuper régulièrement du programme chaque matin.

Contrairement au district 9, la plupart des écoles de la maternelle à la 5^e année du district 8 n'ont pas de cafétéria. Par conséquent, les responsables des écoles devaient trouver divers moyens pour servir le petit déjeuner. Des parents et des membres de la localité se sont portés volontaires dans certaines écoles, mais le directeur et les enseignants devaient généralement s'occuper de l'organisation du programme.

Les directeurs ont indiqué que la période du petit déjeuner est souvent très chargée, car les parents préparent la famille pour l'école et le travail. De plus, il est souvent difficile de remplacer des bénévoles qui ne sont pas disponibles pour diverses raisons. Le directeur ou un enseignant doit fréquemment agir comme remplaçant à la dernière minute.

Des directeurs et des enseignants considéraient que l'administration d'un programme de petit déjeuner ne devrait pas s'ajouter à leurs tâches scolaires. Par contre, d'autres directeurs et enseignants partageaient l'avis suivant :

« On éprouve une très grande satisfaction lorsqu'on voit que des enfants dans le besoin peuvent se procurer des aliments et soulager leur faim. »

(District 8, Questionnaire; voir l'annexe B)

Les directeurs d'écoles, particulièrement ceux du district 8, considéraient qu'il faut désigner un coordonnateur au niveau du district pour s'occuper des tâches administratives, notamment pour indiquer aux écoles les mesures financières exigées par le district. Certains directeurs ont eu des difficultés à acheter les aliments et d'autres articles de petit déjeuner en utilisant les commandes d'achat local. Il semble que les questions administratives n'ont pas causé autant de problèmes dans les écoles du district 9, car dans la plupart d'entre elles, le personnel de la cafétéria a intégré les achats associés au programme de petits déjeuners aux activités de planification habituelles.

Les directeurs recommandent fortement de nommer un coordonnateur au niveau du district pour s'occuper des opérations financières requises dans le cadre du programme de petit déjeuner. Les écoles des deux districts participants considéraient que le succès du programme ne serait atteint que si l'on nommait des employés rémunérés

pour prendre en charge la prestation du programme de petit déjeuner dans chaque école.

Évaluation des besoins

Le besoin d'un programme de petit déjeuner variait dans chaque district. La participation a été régulièrement faible dans certaines écoles, et les responsables ont alors indiqué que les élèves n'avaient pas besoin de ce genre de programme et qu'il serait préférable de redistribuer les fonds dans les écoles qui en avaient plus besoin.

La majorité des directeurs d'école étaient d'avis qu'une évaluation des besoins doit être faite au niveau du district afin de connaître les écoles qui prévoient un taux de participation suffisant pour justifier le financement d'un programme de petit déjeuner. Des directeurs ont laissé entendre que les écoles ayant une participation faible devraient avoir une réserve d'urgence d'aliments pour soulager la faim d'un élève en cas de besoin. De nombreux directeurs ont fait savoir que cette pratique est appliquée officieusement depuis des années, et que les enseignants ont en classe des barres granola, de boîtes de jus et d'autres aliments de base pour répondre aux besoins occasionnels des élèves qui ont faim.

Si l'on envisage d'appliquer le programme de petit déjeuner Initiative Santé dans l'ensemble de la province, on pourra utiliser les résultats du programme pilote comme point de

départ d'une prochaine évaluation des besoins pour les districts 8 et 9. Dans d'autres districts scolaires, il sera peut-être nécessaire d'évaluer les taux de participation des écoles pendant les premiers mois d'implémentation en vue de déterminer la meilleure façon de distribuer les fonds pour répondre aux besoins des élèves.

Certaines écoles sont peut-être en mesure de prévoir exactement leurs besoins. Il faut toutefois préciser que certains directeurs pensaient au début du programme pilote que le nombre d'élèves participants ne serait pas très élevé, et qu'ils ont été surpris de constater le grand nombre de participants.

Ressources financières

Les écoles qui avaient déjà un programme de petit déjeuner en place avant le lancement d'Initiative Santé étaient heureuses de recevoir une aide financière additionnelle.

Les directeurs qui ont participé à la séance de discussion dans le district 8 ont exprimé le souhait que l'argent destiné à l'éducation ne soit pas utilisé pour le programme de petit déjeuner.

Comme la majorité des écoles du district 8 n'ont pas de cafétéria, elles ont enregistré plus de dépenses d'équipement. Il a fallu notamment acheter des réfrigérateurs et des glacières, des congélateurs, des grille-pain, des fours à micro-ondes, des extincteurs et améliorer des prises de

courant. Comme les installations scolaires varient dans la province, certaines écoles devront acquérir plus d'équipement que d'autres.

D'après les dépenses d'équipement enregistrées dans le district 8, on prévoit que les écoles sans cafétéria devront recevoir chacune environ 450 \$ en moyenne pour couvrir leurs besoins en équipement. Si le programme est appliqué dans l'ensemble de la province, il faudra répondre aux besoins en équipement d'environ 48 % des écoles de la maternelle à la 5^e année qui n'ont pas de cafétéria. Il s'agit d'environ 69 % des écoles des districts anglophones et de 18 % des écoles des districts francophones. (Voir l'annexe H)

L'analyse des dépenses alimentaires montre que le district 8 a dépensé environ 0,63 \$ par jour en moyenne pour chaque élève qui a participé au programme. Le district 9 a dépensé environ 0,87 \$ par jour en moyenne pour chaque élève qui a participé au programme.

L'écart peut découler de divers facteurs qui caractérisent chaque secteur linguistique, comme les différents milieux organisationnels et les différentes priorités opérationnelles. Un autre facteur peut être le fait que les coûts des aliments sont généralement plus élevés dans le Nord de la province. De plus, les coûts unitaires des aliments peuvent avoir été plus élevés à cause du taux de participation inférieur, ce qui a réduit les possibilités d'achat en grande

quantité. Les contrats signés avec les fournisseurs de services alimentaires ont pu empêcher certaines écoles d'acquérir des aliments de distributeurs qui offraient de plus bas prix.

De plus, les directeurs et les administrateurs du district 9 considéraient qu'il était plus important d'offrir une aide pour le repas du midi que pour le petit déjeuner. Ainsi, le coût unitaire peut comprendre des aliments plus coûteux utilisés pour le dîner.

Les écoles des zones rurales de la province sont peut-être moins en mesure de profiter des coûts inférieurs associés à l'achat en vrac et à l'achat d'aubaines, car il arrive souvent qu'il n'y ait qu'une seule épicerie dans une zone rurale et que l'on ait peu de possibilité de comparer les prix et les produits.

Il faut préciser que les coûts peuvent varier d'une région à l'autre, et les districts scolaires doivent tenir compte de cette réalité dans la distribution des fonds aux écoles des zones rurales.

Partenariats

Participation des parents

Dans l'ensemble le programme pilote Initiative Santé est bien vu. Les administrateurs scolaires, les enseignants et les parents appuient généralement l'objet du programme dans leur localité.

Lorsqu'on a demandé aux School Parent Advisory Committees, à l'association foyer-école, au Comité consultatif de parents auprès des écoles et au Comité de parents des deux districts quel rôle les parents pourraient surtout jouer dans un programme de petit déjeuner, on a répondu que les parents devraient être encouragés à agir comme bénévoles. Les répondants ont aussi indiqué que la perception des parents à l'égard du programme influe beaucoup sur le taux de participation. Les parents sont ceux qui encouragent ou qui découragent leurs enfants à participer au programme. Par conséquent, il importe que les buts du programme soient bien communiqués aux parents.

Quelques écoles du district 8 ont réussi à faire participer les parents au programme, mais beaucoup d'autres ont très difficilement pu attirer des bénévoles qui étaient prêts à consacrer le temps nécessaire pour coordonner un tel programme. La majorité des écoles du district 9 comptent sur le personnel de la cafétéria pour gérer le programme. On règle ainsi les problèmes organisationnels, mais les parents et la collectivité ne sont peut-être pas suffisamment mis à contribution.

Comme les parents sont les premiers responsables de l'alimentation de leurs enfants, on recommande de considérer la participation des parents comme un élément essentiel de chaque programme de petit déjeuner à l'école. De plus, les écoles doivent encourager les organismes locaux et les comités

scolaires à participer. Les parents auraient ainsi un rôle important à jouer dans la prestation et l'orientation générale du programme à l'école. Les directeurs, les enseignants, les parents et les autres bénévoles peuvent profiter de l'occasion pour développer un sentiment d'esprit communautaire et scolaire, ce qui est souvent d'une retombée positive indirecte de ce genre de programme.

Recherche complémentaire

La participation des parents à toutes les étapes du programme est jugée essentielle. (Papamandjaris, 2000)

« Une bonne participation des parents à la planification et à la mise en oeuvre d'un projet d'alimentation à l'école est considérée non seulement comme un important facteur pour atténuer les problèmes d'étiquetage et de stigmatisation, mais aussi pour aider à accroître le sentiment de responsabilité, et de forger un pouvoir communautaire et à favoriser la durabilité du programme. »
(Hyndman, 2000)

On a constaté dans l'ensemble du Canada que le fait de renseigner les parents et les enseignants sur la valeur des programmes de petit déjeuner à l'école constitue un élément qui fait partie intégrante du succès du programme. Les bénévoles doivent être sensibilisés à ces questions et prêts à s'entretenir avec les parents pour discuter de leurs préoccupations. Les écoles qui obtiennent les meilleurs résultats sont toujours celles qui favorisent un milieu ouvert, accueillant et impartial, dans lequel les enfants et les parents se sentent à l'aise.

Diverses initiatives, comme le programme « Déjeuner pour apprendre » de la Fondation de familles de Canadian Living, exigent la participation des parents pour recevoir des fonds. Cette mesure a spécialement pour but de régler la question de la responsabilité communautaire et de la durabilité du programme.

Participation communautaire

Les écoles participantes étaient fortement encouragées à établir des liens communautaires et à tenter d'obtenir la contribution d'entreprises et d'organismes locaux pour ajouter au montant de démarrage accordé au programme de petit déjeuner. Les liens communautaires assurent la viabilité à long terme de tels programmes, de même que la participation constante des bénévoles.

Quatre écoles du district 8 et deux écoles du district 9 ont fait une demande au ministère du Développement des ressources humaines du Nouveau-Brunswick, dans le cadre de diverses initiatives comme le Programme d'exploration de carrières, pour obtenir des travailleurs rémunérés afin d'aider à la mise en oeuvre du programme de petits déjeuners. Les écoles pouvaient aussi faire appel aux nutritionnistes de la Santé publique afin d'obtenir de l'aide pour la planification du menu et des conseils pour la sécurité alimentaire.

Neuf écoles du district 8 ont établi des liens avec des organismes communautaires comme la Légion, le service de police communautaire, les églises, le Saint John Milk Fund, la Catholic Women's League et l'IODE. En faisant preuve de créativité, une école a permis à un groupe d'adultes d'utiliser le gymnase sans frais et, en retour, le groupe a installé des tables et des chaises pour le programme de petit déjeuner du lendemain matin, et il a aussi fait don d'aliments. Ce principe « d'échange de services » est encouragé dans la directive du ministère de l'Éducation concernant l'utilisation communautaire des écoles.

Trois écoles du district 9 ont établi des liens communautaires. Le Blanc d'Arcadie a fait don de fromage de chèvre, et la coopérative locale a offert des paniers de fruits. Les directeurs des écoles du district 9 ont indiqué qu'il était difficile d'établir des liens communautaires pour appuyer les projets scolaires, tout simplement parce qu'il y a trop peu d'organismes dans les zones rurales de la province, et que les organismes existants ne peuvent vraiment pas appuyer tous les projets.

Une école du district 8, qui comptait sur les dons de la collectivité pour son programme de petit déjeuner avant l'instauration d'Initiative Santé, a mis fin à un tel partenariat puisque le financement était assuré par le programme pilote. Dans ce cas, une évaluation des besoins aurait peut-être permis de redistribuer les fonds

additionnels dans d'autres zones du district qui étaient moins en mesure de trouver les dons monétaires ou en nature.

Recherche complémentaire

Dans l'ensemble du pays, les partenariats communautaires appuient depuis longtemps les projets alimentaires pour les enfants. Au Nouveau-Brunswick, les programmes alimentaires de la région de Woodstock reçoivent l'aide de la banque alimentaire locale. À Moncton, la caisse populaire et la coop appuient les écoles locales. À Fredericton, le Club garçons et filles dirige un programme de nutrition. Voilà quelques exemples de partenariats communautaires qui contribuent au maintien de programmes alimentaires pour les enfants dans la province.

De plus, 10 écoles du Nouveau-Brunswick ont fait des demandes de subvention et reçoivent actuellement des fonds de la Fondation de familles de Canadian Living par l'entremise du programme « Déjeuner pour apprendre ». La Fondation est un organisme caritatif national sans but lucratif qui procure des fonds, de l'éducation sur l'alimentation et de l'information. Elle administre également les programmes de financement de certaines provinces et territoires (Ontario et Yukon) pour les programmes alimentaires, en plus d'aider des localités à établir des partenariats.

Documents cités

Campaign 2000. *Report Card on Child Poverty in Canada*. November, 1999.

Canadian Council of Social Development. *Urban Poverty in Canada: A Statistical Profile*. April, 2000.

Hay, David I. "School Food Programs: A Good Choice for Children?"
Perception: Vol. 23, No. 4. Canadian Council of Social Development.
March 2000.

Hébert, Lise. "Sondage sur le déjeuner, Élèves de la 1ère à la 6e année, Écoles
élémentaires de la Péninsule acadienne." Université de Moncton, mai 1999.

Hyndman, Brian. "Feeding the Body, Feeding the Mind: An Overview of
School-Based Nutrition Programs in Canada." Canadian Living
Foundation. February 2000.

McClelland, Susan. "A Food Fight Heats Up." *Maclean's*. April 17, 2000.

Mustard, Dr. Fraser and Margaret McCain. *The Early Years Study: Reversing the
Real Brain Drain*. Province of Ontario. April 1999.

Papamandjaris, Dr. Andrea. "Breakfast for Learning in Children: A Review of
the Effects of Breakfast on Scholastic Performance." Canadian Living
Foundation. January 2000.

NOM DE L'ÉCOLE:

LE MOIS:

LA SEMAINE:



JOURNAL DU PETIT DÉJEUNER

	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI
POMME					
ORANGE					
BANANE					
RÔTIE					
BAGEL					
MUFFIN					
CÉRÉALES (FROID)					
CÉRÉALES (CHAUD)					
FROMAGE					
BEURRE D'ARACHIDES					
YOGOURT					
LAIT (BLANC)					
LAIT (AU CHOCOLAT)					
JUS DE POMME					
JUS D'ORANGE					
JUS DE RAISIN					
AUTRES:					
NOMBRES DE BÉNÉVOLES					
NOMBRES D'ÉLÈVES QUI PARTICIPENT AU PETIT DÉJEUNER					

COMMENTAIRES:

S.V.P. ENVOYEZ LES JOURNAUX
COMPLÉTÉS À LA FIN DE CHAQUE MOIS À

ANNE ALLAIN
ANALYSTE DES POLITIQUES
MINISTÉRIELLES
POLITIQUES & PLANIFICATION
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION
C.P. 6 000 FREDERICTON, N.-B.
E3B 5H1

TEL: 453-3000 FAX: 453-3325



PROGRAMME DE PETITS DÉJEUNERS - INITIATIVE SANTÉ

Évaluation du projet pilote - Phase 1 : mise en place

Novembre 1999

Date : _____
 Numéro de l'école : _____
 Nom de l'école : _____
 Nom du répondant au sondage : _____
 Numéro de téléphone : _____
 Courriel : _____



1. À quelle date votre école a-t-elle commencé le programme de petits déjeuners ?

Commentaires : _____

2. À quelle heure votre école :

- a. commence-t-elle la préparation du petit déjeuner le matin?
- b. sert-elle le petit déjeuner aux élèves?
- c. a-t-elle fini de servir le petit déjeuner?

1. Veuillez indiquer l'endroit où votre école offre son programme de petits déjeuners :

- ☐ Cafétéria
- ☐ Salle de classe
- ☐ Gymnase
- ☐ Autre(s) : _____

2. Pour chacune des catégories ci-dessous, combien de temps environ consacre-t-on à la préparation du programme de petits déjeuners chaque jour ?

- a. Installation du petit déjeuner _____ (Minutes)
- b. Préparation de la nourriture _____ (Minutes)
- c. Nettoyage _____ (Minutes)
- d. Ramassage de la nourriture et des provisions _____ (Minutes)

3. Comment encouragez-vous les plus jeunes élèves à participer au programme de petits déjeuners ?

4. À votre connaissance, quelle est la principale raison pour laquelle les élèves participent au programme de petits déjeuners?

- ☐ Il n'y a pas suffisamment de nourriture à la maison pour un petit déjeuner.
- ☐ Les élèves n'ont pas faim avant de quitter la maison le matin.
- ☐ Les élèves n'ont pas le temps de déjeuner avant de quitter la maison le matin.
- ☐ Autre(s) raison(s) : _____

5. Selon vous, y a-t-il des élèves qui devraient participer au programme, mais n'y participent pas même s'il y a de la nourriture disponible ?

- ☐ Oui ☐ Non

Si oui, veuillez expliquer les raisons qui poussent un élève dans le besoin à ne pas participer au programme.

6. Les élèves participant au programme sont-ils stigmatisés ? (C'est-à-dire, les élèves participant au programme ressentent-ils de la gêne ou de la honte ? Est-ce que les autres élèves de l'école se moquent d'eux ou les rabaissent ?)

- ☐ Oui ☐ Non ☐ Je ne sais pas

Commentaires : _____

7. Votre école a-t-elle profité des " achats en vrac " pour les aliments servant à la préparation des petits déjeuners ? Veuillez expliquer :

8. Les organismes communautaires contribuent généralement aux programmes de petits déjeuners soit en offrant des dons en argent (c'est-à-dire des contributions monétaires) ou des dons " en nature " (c'est-à-dire en faisant du bénévolat, en fournissant de la nourriture, des ustensiles ou des fournitures).

Quels organismes communautaires contribuent financièrement au programme de petits déjeuners de votre école et à combien se chiffre leur contribution ? _____

Quels organismes communautaires font des dons en nature pour le programme de petits déjeuners de votre école et que donnent-ils ? _____

9. Que fera votre école pour reconnaître la contribution des bénévoles, des commanditaires et des partenaires ?

10. Veuillez indiquer les personnes qui aident à la prestation du programme de petits déjeuners à votre école :

- ☐ Direction
- ☐ Personnel enseignant
- ☐ Parents
- ☐ Membres de la communauté
- ☐ Groupe religieux
- ☐ Fédération des Comités de parents du Nouveau-Brunswick
- ☐ Organisme communautaire: _____
- ☐ Élèves plus âgés de l'école
- ☐ Autre : _____

11. Si les élèves participent à la prestation du programme de petits déjeuners, quelles activités font-ils ?

- ☐ Préparation de la nourriture
- ☐ Nettoyage
- ☐ Autre : _____

12. Avez-vous suffisamment de bénévoles pour maintenir votre programme en place ?

- ☐ Oui ☐ Non

13. Quel énoncé décrit le mieux le degré de participation des bénévoles dans le programme de petits déjeuners de votre école ?

- ☐ Il y a suffisamment de bénévoles, nous n'avons aucune difficulté à en trouver.
- ☐ Il y a juste assez de bénévoles pour que le déroulement du programme se fasse sans heurt.
- ☐ Nous avons besoin d'autres bénévoles, mais ne parvenons pas à en trouver.
- ☐ Autre (s) : _____

14. Veuillez décrire le plus grand défi auquel votre école a fait face lors de la mise en place du programme de petits déjeuners.

15. Veuillez décrire la plus grande satisfaction ressentie en raison du programme de petits déjeuners mis en place à votre école.

16. Votre école a-t-elle dû jeter certains aliments parce qu'ils n'étaient plus bons ? Si oui, veuillez expliquer.

17. Veuillez indiquer tout aliment préemballé qui est fourni par le programme de petits déjeuners de votre école :

- ☐ Barres granola
- ☐ Barres céréalières
- ☐ Boîtes de céréale individuelles
- ☐ Sachets de gruau
- ☐ Sachets de chocolat chaud
- ☐ Autre : _____

18. Votre école a-t-elle besoin de plus d'équipement (comme des grille-pain, des réfrigérateurs ou glacières, des lave-vaisselle, des éviers, des prises électriques, etc.) afin de mettre en place le programme de petits déjeuners cette année ?

- ☐ Oui ☐ Non

Si oui, avez-vous été capable d'obtenir l'équipement additionnel dont vous aviez besoin ?

Si non, pour quelle raison ? _____

Quelle était la source de financement pour l'équipement additionnel ? _____

19. Quels conseils ou commentaires aimeriez-vous partager avec les autres écoles néo-brunswickoises pour la mise en place d'un programme de petits déjeuners ?



PROGRAMME DE DÉJEUNERS - INITIATIVE SANTÉ

évaluation du PROJET PILOTE

Phase 3 : Questions relatives à
la mise en œuvre à long terme
Mars 2000



Date : _____
Numéro de l'école : _____
Nom de l'école : _____
Nom du répondant au sondage : _____

1. Veuillez décrire tout changement de comportement chez les élèves qui, selon vous, est attribuable au programme pilote de déjeuners offert à votre école. (Par exemple, pensez-vous que les élèves sont plus attentifs, se comportent mieux en général?)

2. Y a-t-il une tendance quant à la participation des élèves au programme de déjeuner qui résulte de conditions économiques dans votre communauté? (Par exemple, y a-t-il des périodes précises dans l'année où vous remarquez que les élèves participent au programme plus souvent? Reconnaissez-vous une tendance ou un cycle particulier dans votre communauté?) Veuillez décrire toute situation que vous croyez liée à un travail saisonnier précis ou à d'autres situations particulières à votre région.

3. Si vous deviez établir une priorité, quels niveaux le programme devrait-il cibler selon vous?

<input type="checkbox"/> Maternelle	<input type="checkbox"/> 5	Commentaires: _____ _____ _____
<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 6	
<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 7	
<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 8	
<input type="checkbox"/> 4		
4. Croyez-vous que les élèves de votre école possèdent un plus grand besoin de provisions pour le dîner que pour le déjeuner? Préférez-vous que le programme soit conçu pour promouvoir une saine alimentation en général de manière à augmenter la flexibilité du programme?
Oui ☐ Non ☐ _____

5. En vous fondant sur les statistiques ci-jointes concernant la participation entre octobre 1999 et janvier 2000, qu'est-ce qui, selon vous, influence la participation au programme de déjeuners dans votre école?

6. D'après votre interaction avec certains parents de votre communauté, comment pensez-vous qu'ils perçoivent le programme de déjeuners?

MERCI DE VOTRE COLLABORATION

VEUILLEZ TÉLÉCOPIER LES QUESTIONNAIRES REMPLISAINSI QUE TOUT COMMENTAIRE ADDITIONNEL AU PLUS TARD LE 17 MARS 2000

À : ANNE ALLAIN

Analyste des politiques ministérielles

Direction des politiques et de la planification, ministère de l'Éducation

TÉLÉCOPIEUR : 453-3111 TÉLÉPHONE : 453-3090

anneal@gov.nb.ca

QUESTIONNAIRE D'ÉVALUATION



Date : _____

Nom de l'école : _____

Président du CCPE/Comité de parents : _____

Afin de répondre aux besoins nutritionnels des élèves au primaire, le ministère de l'Éducation mène présentement un projet pilote de petits-déjeuners « Initiative santé » dans deux districts scolaires de la province (Tracadie-Sheila et Saint-Jean) pour les élèves de la maternelle à la cinquième année. Le programme est conçu pour fournir aux enfants, sans les stigmatiser, les aliments de base d'un petit-déjeuner. Le projet pilote est offert à tous les élèves « qui ont faim », peu importe le milieu socio-économique d'où ils proviennent. Les parents demeurent les premiers responsables de l'alimentation de leurs enfants. Le Ministère évalue actuellement le programme de petits-déjeuners « Initiative santé » et apprécierait connaître votre opinion.

1. Selon vous, les parents pourraient-ils jouer un rôle plus actif dans le programme de petits-déjeuners de votre école?

2. Si vous deviez établir une priorité, à quels niveaux devrait-on offrir le programme?

<input type="checkbox"/> Maternelle	<input type="checkbox"/> 5
<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 6
<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 7
<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 8
<input type="checkbox"/> 4	

Commentaires : _____

3. Croyez-vous que les élèves de votre école profiteraient plus d'un programme de dîners que d'un programme de petits-déjeuners? Préférez-vous un programme conçu pour faire la promotion d'une saine alimentation et ainsi augmenter sa flexibilité?

4. En vous rapportant aux statistiques ci-jointes sur la participation au programme pour la période d'octobre 1999 à janvier 2000, qu'est-ce qui a influencé, selon vous, la participation au programme de petits-déjeuners dans votre école?

S.V.P. TÉLÉCOPIER LES QUESTIONNAIRES REMPLIS ET LES COMMENTAIRES ADDITIONNELS AU PLUS TARD LE 17 MARS 2000
À : ANNE ALLAIN

Analyste des politiques ministérielles, Direction des politiques et de la planification, ministère de l'Éducation
TÉLÉCOPIEUR : 453-3111 TÉLÉPHONE : 453-3090

anneal@gov.nb.ca

Merci de votre collaboration!



**PROGRAMME INITIATIVE SANTÉ
PROJET PILOTE**

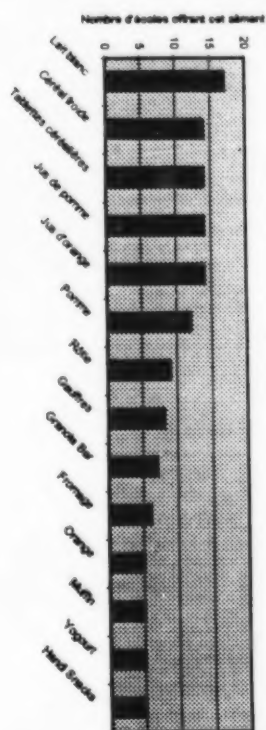
District scolaire 09, Tracadie-Sheila
Le 11 janvier 2000

QUESTIONS AUX FINS DE DISCUSSION

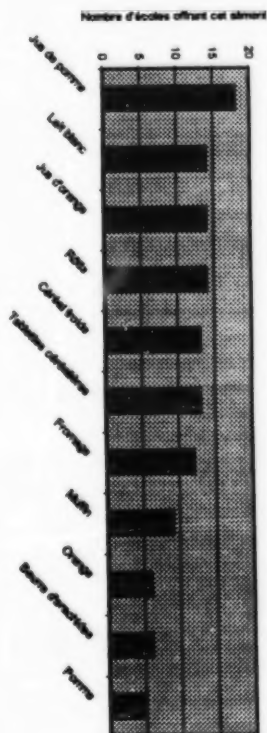
1. Est-ce que les écoles ont connu des problèmes dans l'achat et la distribution des aliments ? Une partie de ces activités peut-elle être coordonnée au niveau du district ? (comme des arrangements avec les entreprises pour des achats en vrac)
2. Les enfants ou les parents participant à ce programme se sentaient-ils condamnés ?
3. Devrait-on déterminer les besoins pour chaque école ? Dans l'affirmative, quelles sont vos recommandations ?
4. Selon votre expérience jusqu'à présent, quelles améliorations apporteriez-vous au programme ?
5. En sachant que les partenariats avec la communauté sont limités, que pourrait-on faire pour renforcer les liens actuels avec la communauté et en créer de nouveaux ?
6. Que faites-vous, de façon générale, avec la somme de 500 \$ pour les coûts administratifs ?

Utilisez au besoin l'autre côté de la feuille pour répondre aux questions.

octobre

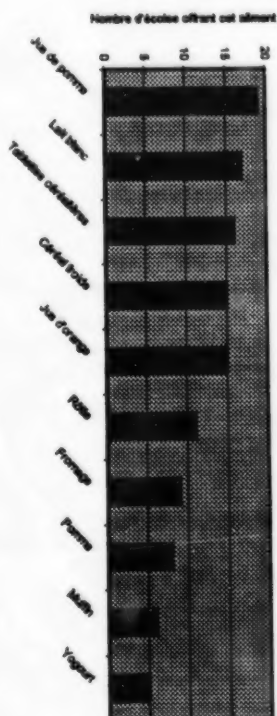
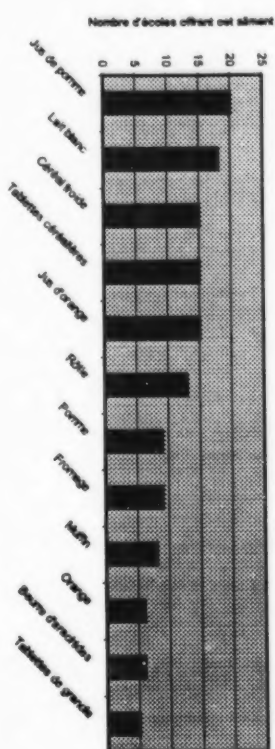


novembre



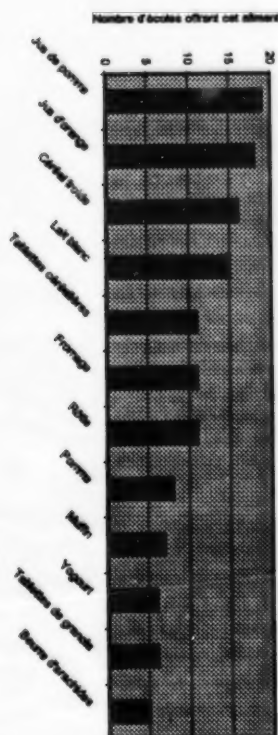
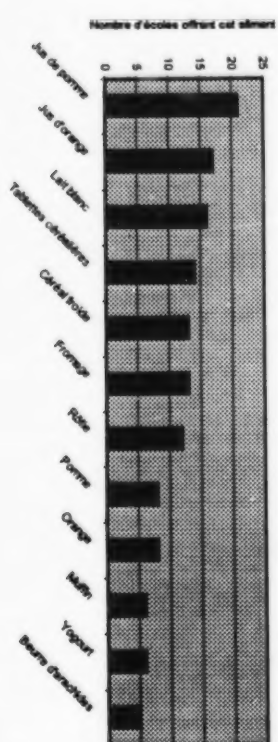
décembre

janvier



février

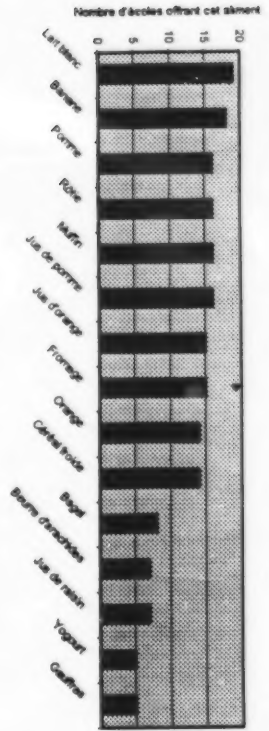
mars



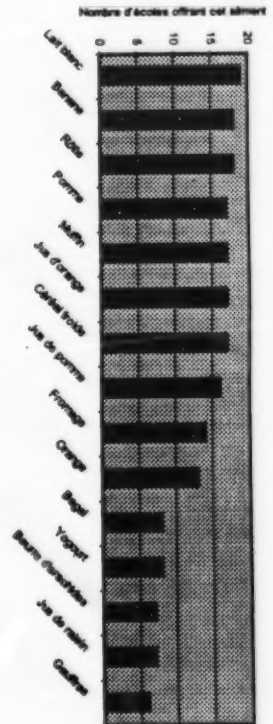
Annexe 6

Aliments servis - District 9

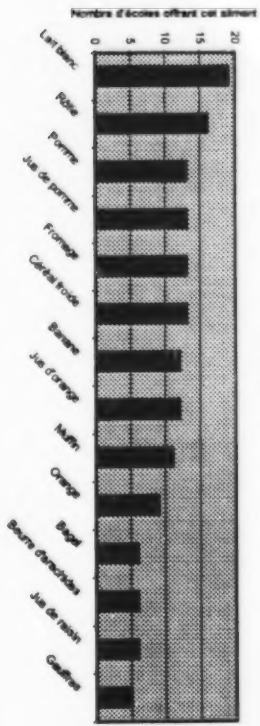
octobre



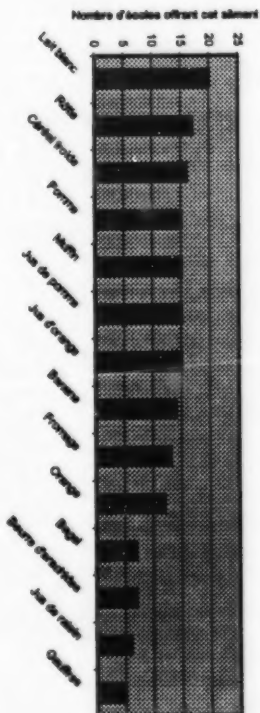
novembre



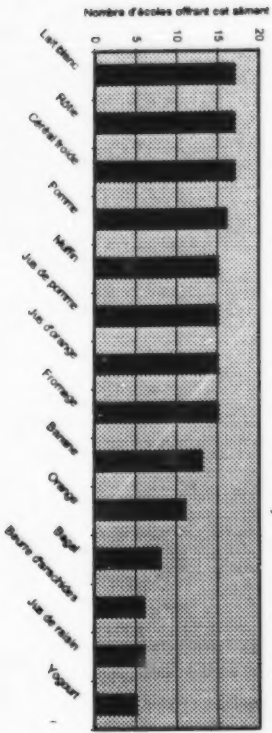
decembre



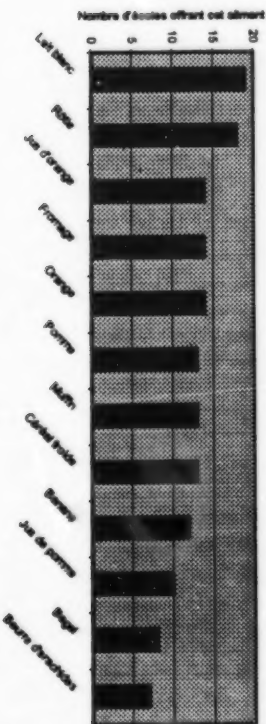
janvier



fevrier



mars



Appendix H SERVICES DE CAFÉTÉRIA DANS LES ÉCOLES M-5

DISTRICTS FRANCOPHONES

District 01

	Service de cafétéria complet	Salle à manger / but multiple	Aucun service de cafétéria
École Abbey-Landry	.	.	
École Amirault	.	.	
École Anna Malenfant	.		
École Arc-en-ciel	.		
École Beauséjour	.		
École Champlain	.		
École Donat-Robichaud	.		
École Grande-Digue	.		
École Mgr-François-Bourgeois	.		
École Père-Edgar-T.-LeBlanc	.		
École Sainte-Anne	.		
École Sainte-Bernadette		.	
École Sainte-Thérèse		.	
École Saint-Henri	.		
École Samuel-de-Champlain	.		
École Vanier	.		
Nombre d'écoles avec service de cafétéria complet	13		
Nombre d'écoles avec salle à manger / but multiple	3		
Nombre d'écoles avec aucun service de cafétéria	0		

District 03

	Service de cafétéria complet	Salle à manger / but multiple	Aucun service de cafétéria
Académie Notre-Dame	.	.	.
Centre d'apprentissage du Haut-Madawaska	.	.	.
École Ernest-Lang	.	.	.
École Fernande-Bédard	.	.	.
École Grande-Rivière	.	.	.
École Maillet	.	.	.
École Marie-Immaculée	.	.	.
École Mgr-Mathieu-Mazerolle	.	.	.
École Notre-Dame	.	.	.
École Sacré-Cœur	.	.	.
École Sainte-Anne	.	.	.
École Saint-Jacques	.	.	.
École Saint-Joseph	.	.	.
École Saint-Paul	.	.	.
Élémentaire Sacré-Cœur	.	.	.
Régionale-de-Saint-André	.	.	.
Nombre d'écoles avec service de cafétéria complet	11		
Nombre d'écoles avec salle à manger / but multiple	1		
Nombre d'écoles avec aucun service de cafétéria	4		

Appendix H SERVICES DE CAFÉTÉRIA DANS LES ÉCOLES M-5

District 05

	Service de cafétéria complet	Salle à manger / but multiple	Aucun service de cafétéria
Académie Notre-Dame	*		
École Apollo-XI		*	
École Arthur-Pinet		*	
École Echo Jeunesse	*		
École Le Coin-des-Amis	*		
École Le Domaine-des-Copains	*		
École Le Rendez-vous-des-Jeunes	*		
École Mgr-Martin	*		
École Mgr-Mélanson	*		
École Royaume-des-Jeunes			*
École Versant-Nord	*		
Polyvalente A.-J.-Savoie	*		
Nombre d'écoles avec service de cafétéria complet	9		
Nombre d'écoles avec salle à manger / but multiple	2		
Nombre d'écoles avec aucun service de cafétéria	1		

District 07

	Service de cafétéria complet	Salle à manger / but multiple	Aucun service de cafétéria
Académie Assomption	*		
École Carrefour-Étudiant	*		
École Cité-de-l'Amitié	*		
École François-Xavier-Daigle	*		
École La Croisée de Robertville	*		
École La Découverte-de-Saint-Sauveur		*	
École Le Domaine-Étudiant	*		
École Le Tournesol		*	
École Séjour-Jeunesse	*		
Nombre d'écoles avec service de cafétéria complet	7		
Nombre d'écoles avec salle à manger / but multiple	2		
Nombre d'écoles avec aucun service de cafétéria	0		

District 09

	Service de cafétéria complet	Salle à manger / but multiple	Aucun service de cafétéria
Centre La fontaine	*		
École La Passerelle	*		
École La Relève-de-Saint-Isidore	*		
École La Ruche	*		
École La Source	*		
École La Villa-des-Amis	*		
École L'Amitié	*		
École La-Rivière	*		
École Le Maillon	*		
École Léandre-LeGresley	*		
École L'Envolée	*		
École L'Escalade	*		
École L'Escale-des-Jeunes	*		

Appendix H SERVICES DE CAFÉTÉRIA DANS LES ÉCOLES M-5

École L'Étincelle	.
École L'Étoile du Nord	.
École Lorette-Doiron	.
École Marguerite-Bourgeois	.
École Ola-Léger	.
École René-Chouinard	.
École Soeur-Saint-Alexandre	.
École Terre-des-Jeunes	.
Nombre d'écoles avec service de cafétéria complet	21
Nombre d'écoles avec salle à manger / but multiple	0
Nombre d'écoles avec aucun service de cafétéria	0

District 11

	Service de cafétéria complet	Salle à manger / but multiple	Aucun service de cafétéria
École Acadieville		.	
École Blanche-Bourgeois		.	
École Calixte-F.-Savoie	.		
École Camille-Vautour	.		
École Carrefour Beausoleil	.		
École Dr-Marguerite-Michaud	.		
École Marée-Montante	.		
École Mont-Carmel	.		
École Notre-Dame	.		
École Saint-Paul		.	
École Soleil Levant	.		
École W.-F.-Boisvert	.		
Régionale-de-Baie-Sainte-Anne	.		
Nombre d'écoles avec service de cafétéria complet	10		
Nombre d'écoles avec salle à manger / but multiple	3		
Nombre d'écoles avec aucun service de cafétéria	0		

DISTRICTS FRANCOPHONES

Nombre d'écoles avec service de cafétéria complet	71
Nombre d'écoles avec salle à manger / but multiple	11
Nombre d'écoles avec aucun service de cafétéria	5
Total	87

DISTRICTS ANGLOPHONES

District 02

	Service de cafétéria complet	Salle à manger / but multiple	Aucun service de cafétéria
Arnold H. McLeod School	.		
Beaverbrook School			.
Bessborough School			.
Birchmount School			.
Claude D. Taylor School			.
Dorchester Consolidated School			.
Edith Cavell School		.	

Appendix H SERVICES DE CAFÉTÉRIA DANS LES ÉCOLES M-5

Evergreen Park School	.		
Forest Glen School		.	
Frank L. Bowser School			.
Gunningsville School	.		
Hillicrest School			.
Lewisville Middle School		.	
Lou MacNarin School	.		
Lower Coverdale School			.
Magnetic Hill School	.		
Marshview Middle School	.		
Mountain View School			.
Port Elgin Regional School	.		
Queen Elizabeth School	.		
Salem Elementary School		.	
Shediac Cape School	.		
Sunny Brae Middle School			.
Uplands School	.		
West Riverview School			.
Nombre d'écoles avec service de cafétéria complet	10		
Nombre d'écoles avec salle à manger / but multiple	4		
Nombre d'écoles avec aucun service de cafétéria	11		

District 04

	Service de cafétéria complet	Salle à manger / but multiple	Aucun service de cafétéria
Alma Consolidated School			.
Apoahqui School		.	
Elgin Elementary School	.		
Havelock School			.
Hillsborough Elementary School			.
J.M.A. Armstrong/Salisbury Middle School	.		
Norton Elementary School			.
Petitcodiac Regional School	.		
Riverside Consolidated School			.
Salisbury Elementary School	.		
Sussex Corner Elementary School		.	
Sussex Elementary School			.
Nombre d'écoles avec service de cafétéria complet	4		
Nombre d'écoles avec salle à manger / but multiple	2		
Nombre d'écoles avec aucun service de cafétéria	6		

District 06

	Service de cafétéria complet	Salle à manger / but multiple	Aucun service de cafétéria
Belleisle Elementary School			.
Dr. A. T. Leatherbarrow Primary School			.
Fairvale School			.
Hammond River Valley Elementary School		.	
Hampton Elementary School			.
Kennebecasis Park Elementary School			.
Lakefield Elementary School			.
MacDonald Consolidated School	.		
Quispamsis Elementary School			.

Appendix H SERVICES DE CAFÉTÉRIA DANS LES ÉCOLES M-5

Rothsay Elementary School	.
Nombre d'écoles avec service de cafétéria complet	2
Nombre d'écoles avec salle à manger / but multiple	1
Nombre d'écoles avec aucun service de cafétéria	7

District 08

	Service de cafétéria complet	Salle à manger / but multiple	Aucun service de cafétéria
Barnhill Memorial School			.
Bayview School			.
Brown's Flat School			.
Centennial School			.
Champlain Heights School			.
East Saint John School			.
Forest Hills Elementary School		.	.
Fundy Shores School			.
Glen Falls School		.	.
Grand Bay Elementary School			.
Grandview Avenue School			.
Havelock School		.	.
Hazen-White-St. Francis School		.	.
Holy Trinity School		.	.
Inglewood School			.
Island View School		.	.
Lakewood Heights School			.
Lakewood School			.
Latimore Lake School			.
Loch Lomond School		.	.
M. Gerald Teed Memorial School		.	.
Millidgeville North School	.		.
Morna Heights School			.
Prince Charles School			.
Princess Elizabeth School			.
Seawood School			.
St. John the Baptist/King Edward School	.		.
St. Martins School		.	.
St. Patrick's School			.
St. Rose School			.
Westfield School	.		.
Nombre d'écoles avec service de cafétéria complet	3		
Nombre d'écoles avec salle à manger / but multiple	9		
Nombre d'écoles avec aucun service de cafétéria	19		

District 10

	Service de cafétéria complet	Salle à manger / but multiple	Aucun service de cafétéria
Back Bay School			.
Blacks Harbour School		.	.
Campobello Island Consolidated School	.		.
Deer Island Community School	.		.
Grand Manan Community School	.		.
Lawrence Station Elementary School			.
Milltown Elementary School		.	.

Appendix H SERVICES DE CAFÉTÉRIA DANS LES ÉCOLES M-5

Pennfield Elementary School			.
St. George Elementary School	.		
St. Stephen Elementary School		.	
Vincent Massey Elementary School		.	
White Head Elementary School			.

Nombre d'écoles avec service de cafétéria complet	4
Nombre d'écoles avec salle à manger / but multiple	4
Nombre d'écoles avec aucun service de cafétéria	4

District 12

	Service de cafétéria complet	Salle à manger / but multiple	Aucun service de cafétéria
Canterbury High School			.
Central Carleton Elementary School		.	
Debec Elementary School		.	
Keswick Valley Memorial School	.		
Millville Elementary School			.
Nackawic Elementary School	.		
Southern Carleton Elementary School	.		
Woodstock Centennial Elementary School			.

Nombre d'écoles avec service de cafétéria complet	3
Nombre d'écoles avec salle à manger / but multiple	2
Nombre d'écoles avec aucun service de cafétéria	3

District 13

	Service de cafétéria complet	Salle à manger / but multiple	Aucun service de cafétéria
Andover Elementary School	.		
Aroostook Elementary School			.
Bath Elementary School			.
Bath Middle School	.		
Bristol Elementary School			.
Centreville Elementary School			.
Centreville Middle School	.		
Donald Fraser Memorial School	.		
Florenceville Elementary School			.
Florenceville Middle School	.		
John Caldwell School	.		
Juniper Elementary School			.
New Denmark School		.	
St. Mary's Academy	.		

Nombre d'écoles avec service de cafétéria complet	7
Nombre d'écoles avec salle à manger / but multiple	1
Nombre d'écoles avec aucun service de cafétéria	6

District 14

	Service de cafétéria complet	Salle à manger / but multiple	Aucun service de cafétéria
Campbellton Middle School	.		
Jacquet River School	.		
L.E. Reinsborough School	.		
Lord Beaverbrook School		.	

Appendix H SERVICES DE CAFÉTÉRIA DANS LES ÉCOLES M-5

Lorne School
Tide Head School

Nombre d'écoles avec service de cafétéria complet	3
Nombre d'écoles avec salle à manger / but multiple	1
Nombre d'écoles avec aucun service de cafétéria	2

District 15

	Service de cafétéria complet	Salle à manger / but multiple	Aucun service de cafétéria
Belledune School		.	
Coronation Park Elementary School			.
Janeville Elementary School	.		
Mary Gosnell Elementary School		.	
Miscou Harbour Vibert Memorial School			.
Parkwood Elementary School	.		
South Bathurst Elementary School	.		
Nombre d'écoles avec service de cafétéria complet	3		
Nombre d'écoles avec salle à manger / but multiple	2		
Nombre d'écoles avec aucun service de cafétéria	2		

District 16

	Service de cafétéria complet	Salle à manger / but multiple	Aucun service de cafétéria
Blackville School	.		
Croft Elementary School			.
Gretna Green Elementary School	.		
Harcourt School			.
Harkins Elementary School	.		
Ian Baillie Primary School		.	
Millerton Elementary & Junior High School	.		
Miramichi Rural School		.	
Napan Elementary School			.
Nelson Rural School	.		
North & South Eak Elementary School	.		
Rexton Elementary School	.		
St. Andrews Elementary School	.		
Tabusintac Rural School			.
Nombre d'écoles avec service de cafétéria complet	8		
Nombre d'écoles avec salle à manger / but multiple	2		
Nombre d'écoles avec aucun service de cafétéria	4		

District 17

	Service de cafétéria complet	Salle à manger / but multiple	Aucun service de cafétéria
Assiniboine Avenue Elementary School			.
Burton Elementary School			.
Cambridge-Narrows School	.		
Chipman Elementary School	.		
Coles Island School			.
Gagetown School			.
Geary Elementary School			.
Gesner Street Elementary School			.

Appendix H SERVICES DE CAFÉTÉRIA DANS LES ÉCOLES M-5

Hubbard Avenue Elementary School	.
Lower Lincoln Elementary School	.
Minio Elementary-Middle School	.
Summerhill Street Elementary School	.
Sunbury West School	.
Nombre d'écoles avec service de cafétéria complet	4
Nombre d'écoles avec salle à manger / but multiple	0
Nombre d'écoles avec aucun service de cafétéria	9

District 18

	Service de cafétéria complet	Salle à manger / but multiple	Aucun service de cafétéria
Alexander Gibson Memorial School			.
Barkers Point School		.	
Connaught Street School			.
Doaktown Consolidated High School	.		
Doaktown Primary School			.
Douglas School			.
Forest Hill School			.
Garden Creek School			.
Harvey Elementary School			.
Keswick Ridge School			.
Kingsclear Consolidated School			.
Liverpool Street School			.
McAdam Avenue School			.
McAdam Elementary School			.
Montgomery Street School			.
Nashwaak Valley School			.
Nashwaaksis Memorial School			.
New Maryland Elementary School	.		
Park Street School			.
Priestman Street School			.
Royal Road School	.		
South Devon School			.
Stanley Elementary School	.		
Taymouth School			.
Upper Miramichi Elementary School			.
Nombre d'écoles avec service de cafétéria complet	4		
Nombre d'écoles avec salle à manger / but multiple	1		
Nombre d'écoles avec aucun service de cafétéria	20		

DISTRICTS ANGLOPHONES

Nombre d'écoles avec service de cafétéria complet	55
Nombre d'écoles avec salle à manger / but multiple	29
Nombre d'écoles avec aucun service de cafétéria	93
Total	177